URBALACONE

Mobilisation pour "la défense de l'environnement"

Hier en fin d'après midi, une petite quarantaine d'habitants d'Urbalacone tenait, sur la place du village, l'assemblée générale constitutive de l'association baptisée "Urbalaco campemu Qui". Quelque cinq mois plus tôt, début avril, ces mêmes citoyens créaient le collectif "Urba Pulitu".

Une mobilisation rapide, réalisée au lendemain d'une réunion tenue à Corte au cours de laquelle le président de l'exécutif de Corse Gilles Simeoni, la préfète Josiane Chevalier, les représentants des intercommunalités réparties en cinq territoires ainsi que les représentants du Syndicat de valorisation des déchets en Corse (Syvadec) tentaient de trouver une solution à l'inextricable dossier des déchets.

À l'issue de cette réunion (restée infructueuse comme toutes celles qui ont suivi), le vice-président de la Capa, Xavier Lacombe, avait évoqué devant la presse le projet d'un centre de stockage de déchets sur la commune d'Urbalacone. Un autre projet était par ailleurs soulevé. Celui d'une station de compostage, sur un terrain privé, sur la commune voisine d'Albitreccia. Une dizaine d'habitants avait alors fait rapidement savoir leur désapprobation. Et leur ferme volonté de lutter contre toute implantation de quelconque infrastructure sans consultation préalable de la population.

Le maire du village, et vice-président de la communauté de communes de la pieve de l'Ornano, en charge de la gestion des déchets, Philippe Mariotti, démentait alors rapidement la rumeur d'un centre de stockage de déchets. Mais pas celle d'une plateforme privée de compostage dont il est le porteur de projet.

Des habitants se sont réunis hier sur la place du village pour monter une association qui se propose de défendre "l'environnement naturel" et les populations du territoire. / DOCUMENT CORSE-MATIN

"L'intérieur déconsidéré"

Les membres du collectif, restés depuis, disent-ils, *"sans nouvelles des élus et responsables"* quant à l'avenir de ces projets, se sont donc réunis, inquiets, hier au sein d'une association, dans un cadre plus formel que celui monté en avril à la va-vite.

L'objet de l'association, expliquent-ils, dépasse la seule question des déchets. *"Nous entendons protéger l'environnement naturel de notre territoire. Et dénoncer la déconsidération dans laquelle sont tenus les villages de l'intérieur. L'objet de cette association est de réfléchir à une évolution harmonieuse et équilibrée du territoire pour favoriser le développement et l'attrait des villages de l'intérieur. Il s'agit de communes pauvres qui n'ont pas à récupérer les ordures du littoral alors qu'elles essaient d'augmenter leurs populations"*, explique un membre de l'association qui déplore l'absence d'information sur le sujet des déchets.

Du côté du Syvadec, la directrice Catherine Luciani assure que le projet d'un centre de stockage à cet endroit a rapidement été enterré: *"De ce que j'en sais, l'idée a été tout de suite abandonnée face à la levée de boucliers. Le Syvadec n'a réalisé aucune pré-étude sur aucun terrain que ce soit sur cette commune. Comme nous l'avions exprimé dans un communiqué."*

Et si la directrice déclare s'être rendue à Urbalacone visiter un terrain pour une éventuelle plateforme de compostage de biodéchets et déchets végétaux, elle déclare *"n'avoir pour l'heure plus aucune nouvelle de l'état d'avancement du projet privé"*.

"Il faut des solutions"

Interrogé sur ce dernier point, Philippe Mariotti, qui suspecte de certains *"un règlement de compte à la veille des élections municipales"*, explique: *"On veut s'attaquer au porteur de projet que je pourrais être. Il s'agit d'un projet privé qui n'a pas avancé. Il concerne le compostage de moins de 7000 tonnes. Ce tonnage n'implique pas d'enquête publique et d'avis de la population.*

"C'est un projet privé, je n'ai donc pas l'obligation d'en parler. Les gens qui se regroupent en association ne maîtrisent pas le sujet. Il se trouve que j'ai une entreprise de taille de végétaux. J'ai par conséquent besoin de faire du compost avec les végétaux et éventuellement avec des biodéchets. Je n'ai pas l'intention de polluer ma commune et mon canton. Au contraire. Je fais du nettoyage et il faut arrêter de brûler. Nous avons mis en place sur la commune le tri sélectif et nous allons distribuer des sacs pour le favoriser. Nous devons trouver des solutions pour les déchets. Et dire que nous sommes des communes pauvres est un faux débat. Il faut avoir en tête qu'à Viggianello, qui reçoit 100 % des déchets, le centre fermera en mars 2020."

Sur ses gardes, l'association d'Urbalacone promet quant à elle de tenir la population informer et de *"sensibiliser et défendre les citoyens"* de l'avancée de tout projet sur son territoire.

CAROLINE MARCELIN